

Si tu le veux, tu peux me purifier !

Voici un bel acte de foi de la part de cet homme lépreux. Et cet acte de foi entraîne la réponse du Christ : je le veux, sois purifié ! Et à l'instant même la lèpre le quitte.

Dans ce récit, ce qui doit attirer notre attention, c'est qu'on ne parle pas de guérison mais de purification. La première lecture, tirée du livre du Lévitique - c'est à dire du livre des règles du rituel des prêtres lévites - nous rappelle que la lèpre était une maladie considérée comme un signe d'impureté. C'était au prêtre de constater la lèpre. Elle entraînait immédiatement une exclusion de la communauté religieuse, une mise à l'écart radicale.

Essayons de comprendre. La lèpre était symbole d'impureté, un symbole de péché. Ceci pour plusieurs raisons :

- **Elle défigure ceux qu'elle atteint.** N'est-ce pas le propre du péché de défigurer l'âme de ceux qui le commettent. On dit qu'à cause du péché, la **ressemblance divine qui est en nous est défigurée**. Les boursoufflures de la lèpre et ses abcès, la mauvaise odeur qui se dégage des plaies, tout cela est **symbole du péché** qui nous fait perdre la bonne odeur de la sainteté.
- **La lèpre est considérée comme contagieuse.** Celui qui en est atteint risque de contaminer les autres. Le péché d'Adam a été transmis à toute l'humanité comme par « contagion ». De même aussi **nos propres péchés, ne risquent-ils pas d'entraîner les autres dans le péché ?** La méchanceté entraîne la méchanceté, la malhonnêteté entraîne la malhonnêteté, le mensonge entraîne le mensonge, le relativisme entraîne le relativisme. **Nos péchés tirent les autres vers le bas.** Dans l'AT, on parle de **l'effet du péché des parents sur les enfants**, d'une génération sur l'autre. Même si l'AT relativise lui-même cette **contagion à la génération suivante**, on ne peut nier que **le péché d'une génération fragilise la génération suivante, que le péché des parents fragilise les enfants.**
- **Et en troisième lieu, la lèpre provoque une perte de sensibilité de la peau.** Le diagnostic clinique de la lèpre se fait avec une épingle ! Si la tâche sur la peau est moins sensible que le reste de la peau, c'est la lèpre. Cette anesthésie de la peau est en grande partie responsable des lésions qui vont se développer après. C'est une belle analogie du péché ! Le péché anesthésie notre conscience. Un péché nous rend moins fort pour lutter contre le suivant. Notre conscience s'habitue au péché et finit par ne plus nous alerter. Qui vole un œuf vole un bœuf, dit le dicton.

Pour toutes ces raisons, la lèpre était considérée comme le **signe du péché, la manifestation extérieure d'une situation de péché intérieur**. Elle était donc traitée de façon religieuse.

**Le problème, c'est que les rites de l'Ancienne alliance n'avaient pas pouvoir**, ni de guérir, ni de purifier. **La lèpre ne pouvait pas être guérie à l'époque de Jésus, de même que les péchés ne pouvaient pas être pardonnés.** La **purification** chez les juifs était toujours un acte extérieur qui n'avait **pas d'effet, ni sur le corps, ni sur le cœur**. La loi de Moïse prévoyait le rite de **réhabilitation** du lépreux guéri, mais cela n'avait jamais lieu car la lèpre ne guérissait jamais ! La purification était un **rite de réincorporation dans l'alliance** divine, mais qui ne **pouvait rien changer à la situation réelle de la personne**. (cf. épître aux Hébreux). Ce n'était qu'une pédagogie. L'ancienne alliance était très imparfaite et inefficace pour guérir et purifier, pour sauver.

C'est justement là que Jésus instaure la loi nouvelle. D'un côté il se montre en continuité avec la loi mosaïque, c'est pourquoi il demande au lépreux guéri « va te montrer au prêtre, cela sera pour les gens un témoignage. », d'un autre côté il prend distance avec cette loi :

- il se laisse approcher par le lépreux, et il le touche pour le guérir. Deux attitudes interdites par cette loi.
- Et surtout il guérit et il pardonne. Il réalise la vraie purification !

Par cette guérison Jésus donne le **signe d'une alliance nouvelle, d'une efficacité nouvelle. La purification devient guérison et la guérison touche aussi le pardon des péchés.**

Or, c'est **par la foi que ce lépreux obtient la guérison** de sa lèpre. **L'audace de la foi** lui obtient la guérison inespérée. La foi est extraordinaire. Elle nous fait quitter les limites du monde pour nous faire entrer dans l'univers de la grâce, de la présence de Dieu. Au XIXème siècle, lorsque le Seigneur choisit d'intervenir à Lourdes par la Ste Vierge, la France est en plein positivisme. On n'accorde de valeur et de réalité qu'à ce qui est accessible à la science. Lourdes vient bousculer cette représentation étroite et fautive de la réalité en multipliant les miracles et les guérisons.

**Plus question d'un rite extérieur, d'une purification par de l'eau.** Les sacrements de l'alliance nouvelle demandent la foi ! C'est par la foi de Marie que Jésus a changé l'eau en vin. **L'eau du baptême agit par le l'Esprit Saint, et non par elle-même.** Pour être reçue, **la grâce demande la foi** (de celui qui est baptisé-ou de ses parents s'il est bébé). La foi de l'Eglise et notre propre foi.

Dernière chose. Nous devons **réaliser ce que signifie la purification du cœur par le pardon des péchés.** C'est un don infiniment **plus grand que toute guérison physique.** Car **notre âme, défigurée par la lèpre du péché, doit retrouver sa sainteté** pour espérer entrer dans le Royaume de Dieu. C'est le don extraordinaire que le Père nous fait dans le Christ. « **Je rendrai grâce en confessant mes péchés** » disait le psaume de ce jour. Oui, rendons grâce la miséricorde. **Avec Jésus nous avons quitté le domaine des rites extérieurs pour entrer dans le domaine des rites de foi, qui engagent l'homme du plus profond de son cœur.** Demandons à Dieu de **prendre conscience de ce don merveilleux qu'il a légué à son Eglise par l'offrande de sa vie sur la croix.** Demandons lui la foi !  
Gloire à Dieu !